

C'est la faute à Pierrot.

Numéro d'inventaire : 1979.00479

Type de document : image imprimée

Éditeur : Garnier-Alabre (17, Place des Halles Chartres)

Imprimeur : Ancelle fils

Période de création : 1er quart 19e siècle

Date de création : 1820 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Fleuret

Description : Planche composée d'une image en couleurs avec texte. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 278 mm ; largeur : 365 mm

Notes : Illustration du chant "Le sabot cassé" avec paroles, sur l'air de "En revenant du château". Paroles du chant "Le sabot", sur l'air de "Faut attendre avec patience". Mention : "A Chartres, chez Garnier-Alabre, Fabricant d'Image, Libraire et Papetier, Place des Halles, N° 17". Garnier-Alabre, éditeur d'imagerie populaire, en activité à Chartres jusqu'en 1828. Timbre "Collection Edgard Fournier" collé au bas de la planche.

Mots-clés : Images de Chartres

Musique, chant et danse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

C'EST LA FAUTE A PIERROT.

LE SABOT CASSE.

RÉCITATIF.

Air: En revenant du château.

J'ai cassé mon sabot (bis.)
à deux lieues (bis.) du bancan,
j'ai cassé mon sabot,
c'est la faute à Pierrot
qu'il a cassé (bis.) mon sabot. (bis.)
Je m'prom'enais sous le feuillage,
Pierrot s'ironv' sur mon passage. (bis.)
Hélas! j'eus beau m'en défendre,
c'herger m'dit d'un air si tendre:
mon aimable Babot,
accepte ce bouquet.
c'est pour toi que je l'ai fait;
j' veux l' mettre dans ton corset.
J'ai cassé, etc.
En vain j' veux prendre la fuite,
Pierrot s' met à ma poursuite
dans l'bois où il fallait que je passe,
crac... v' là mon sabot qui s' casse,
grand Dieu! quel embarras!
qu'diront papa, maman
à un pareil accident.
Ah! me v' là dans d' biaux draps.
J'ai cassé, etc.
J' veux crier, mais comment faire,
Pierrot me force à me taire. (bis.)
D' prendre un baiser il fut lent;
d'aignez m' épargner le reste;
car le berger grivois,
hélas! en tapinois,
pendant au moins trois fois,
mit mon cœur aux abois.
J'ai cassé, etc.
J' m'en vais aller trouver l' maître,
pour qu'il arrange c' l' affaire. (bis.)
J' lui co-tai mon aventure,
q' j' eus glissé sur la verdure,
et que monsieur Pierrot
m'a fait l' job cadeau
d' une l'bois d' u' p'tit marmot.
J' vais lui dire en deux mots
q' j' ai cassé, etc.



LE SABOT.

Air: Faut attendre avec patience.

Colin me dit, un jour, Colette,
mettant la main sur mon sabot,
quand donc en a-tu fait l' emplette?
ah! ma bergère, ah! qu'il est beau!
Je veux, Colin, le saisir; à toi
je ne refuse rien;
ce sabot me vient de ma mère,
et ce sabot fait tout mon bien. bis.

Prete-le moi, dit-il, ma chère,
je veux l' essayer un moment,
non Colin, ça ne peut se faire,
ton pied est trop gros et trop grand,
n'importe, dit le ténébreux,
c'est à moi que mal en viendra,
prête toujours, laisse-moi faire,
je te réponds qu'il entrera.

Sans me permettre de réponse
de son pied il y met le bout,
je m'empresse à ce qu'il l' enfonce.
ah! Colin, lui dis-je, es-tu fou?
Sans m'entendre, il pousse, il repousse,
et toujours entre plus avant,
enfin il donne une secousse;
ah! grand Dieu! mon sabot se foud.

Le croirez-vous? il fut bien aise,
au lieu d'en avoir du chagrin,
et mon sabot, ne vous déplaise,
depuis ce tems sert à Colin.
Il le met sur la coudrette,
quelque fois sur le vert gazon,
de quelque façon qu' il le mette,
pour son pied, mon sabot est bon.

FIN.

Lireux, de l'Imprimerie d'Alexandre Gils.

A CHARTRES, chez GARNIER-ALABRE, Fabricant d'Image, Libraire et Papetier, Place des Halles, N.º 17.

